

THE BODY TO MOHAMMED KHAÏR-EDDINE BETWEEN MYTHOLOGY AND SUBVERSION

Samira EL YAAGOUBI¹

Researcher, Sidi Mohammed Ben Abdellah University, Morocco

Fadela MATBOUT

Abstract:

The thought of the body has always been a ubiquitous subject in the activities arising from human reflection: art, philosophy, anthropology, psychology, ethnology, sociology...

Therefore, the body is ubiquitous and in an undisputed way in the world literature of all times.

It is thus manifested and used by writers who have chosen it as a means, relevant in their writings in order to convey their thoughts and translate their subversion and their rejection for all that they oppose.

Authors Moroccans have crowned the body in their works. Mohammed Khaïr-Eddine is one of them with a rich titology where a mythological body doubled with a subversive body abounds.

Through works such as: the digger , Legend and life of Agoun Chich, Stories of a good god" and so many other works, we will go in pursuit of the mythological body so proliferate in the Khaïreddinien scriptural also seeking to identify the figurative mythological body that concretize the subversive identity of "The terrible child of Morocco".

Key Words: Body - Mythology - Berber - Subversion - Culture.

 <http://dx.doi.org/10.47832/2757-5403.20.12>

¹  samira.elyaagoubi1@usmba.ac.ma

LE CORPS CHEZ MOHAMMED KHAIR-EDDINE ENTRE MYTHOLOGIE ET SUBVERSION

Samira EL YAAGOUBI

Chercheur, Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Maroc

Fadela MATBOUT

Résumé:

La pensée du corps a toujours été un sujet omniprésent dans les activités découlant de la réflexion humaine : arts, philosophie, anthropologie, psychologie, ethnologie, sociologie...

De ce fait, le corps est ubiqué et d'une manière indiscutée dans la littérature mondiale de tout temps.

Il est ainsi manifesté et utilisé par des écrivains qui l'ont choisi comme un moyen pertinent dans leurs écrits en vue de véhiculer leurs pensées et traduire leur subversion et leur rejet pour tout ce qu'ils contrent.

Des auteurs marocains ont couronné le corps dans leurs œuvres.

Mohammed Khair-Eddine en fait partie avec une titrologie riche qui foisonne d'un corps mythologique doublé d'un corps subversif.

À travers des œuvres telles : Le déterreur , Légende et Vie d'Agoun Chich , Histoire d'un bon Dieu et tant d'autres œuvres, on partira à la poursuite du corps mythologique tellement proliférant dans le scriptural Khaireddinien en cherchant aussi à cerner le figuratif corporel mythologique qui concrétise l'identité subversive de « l'enfant terrible du Maroc ».

Mots Clés: Corps, Mythologie, Berbère, Subversion, Culture.

Introduction:**1. LE CORPS MYTHOLOGIQUE EN LITTÉRATURE**

Le corps cette entité charnelle constitutive de l'être. Cette enveloppe extérieure doublée d'une présence externe ambiguë permet à l'homme de prendre sa place et matérialiser sa présence sur terre.

Ainsi, nul ne doute du fait que le corps est complexe de nature : il est constitué d'un dehors et d'un dedans, du visible et de l'invisible, d'une âme et d'une matière, c'est une force agissante et une présence subissante. C'est ce qui explique la complexité de sa nature, sa singularité et aussi la multidisciplinarité des études pour l'approcher.

Par différentes stratégies et divers outils, il a été étudié et peaufiné par plusieurs disciplines et approché par les critiques dans le but de cerner son fond et ses contours.

Le contact et la relation mythes et écriture est des plus indéniables.

Plusieurs définitions ont été données pour le mythes, nous nous contenterons de celle de Roland Barthes qui dit : « Qu'est ce qu'un mythe ?, aujourd'hui. Je donnerai tout de suite une première réponse très simple, qui s'accorde parfaitement avec l'étymologie : le mythe est une parole. » (Barthes, 1957. p.181)

Quand un auteur utilise les mythes en littérature, il abolit ainsi les frontières entre l'oralité et le scriptural en transitant alors de « la parole » comme la nomme Barthes au texte écrit, à ce propos il précise : « Cette parole est message elle peut donc être bien autre chose qu'orale ; elle peut être formée d'écritures ou de représentations » (Barthes, 1957 .p.182)

L'impact du mythe en littérature en devient de plus en plus marqué.

L'auteur, fanatique, des mythes les moule et les modèle à l'image des représentations et des statuts qu'il veut leur assigner. Il les sculpte en tant que messages porteurs d'emblèmes de sa culture de ses croyances et de ses idéologies.

Le rapport entre le mythe qui représente la culture, l'oralité et les fondements des peuples avec l'imaginaire littéraire est tellement présent et même foisonnant en littérature : roman, poésie, théâtre....

Des écrivains ont matérialisé le mythe et l'ont fait renaître de ses cendres pour traduire l'oralité, le sacré et transmettre ainsi au lecteur une grande charge culturelle, épistémologique et symbolique issues de leurs propres cultures et enseignements. Ils ont ainsi glorifié le corps mythologique et fait revivre.

Cette rencontre entre mythe et réalité littéraire est constatée clairement chez des écrivains marocains à citer Khatibi, Benjelloun et beaucoup d'autres.

De ce fait, les significations plurielles du corps ainsi que la portée sociale, culturelle et idéologique du mythe apparaît indiscutablement aussi dans les œuvres de de l'écrivain marocain: Mohammed Khaïr- Eddine .

2. LE CORPS MYTHOLOGIQUE CHEZ MOHAMED KHAÏR-EDDINE

Le lecteur de la bibliographie foisonnante et diversifiée de Mohamed Khaïr-Eddine, l'enfant sudiste du Maroc, se trouve devant plusieurs et célèbres mythes grecs revisités ou des mythes Berbères ancestrales qui nourrissent et enrichissent les textes et la poésie de cet écrivain singulier, il semble subjugué par ces légendes et mythes : exp : la légende Agoun'chich, Tilsit Ouaman ou Anzar, la Kahina , la légende de Hammou Ouanamir et bien d'autres légendes qui sont omniprésentes et entrelacées dans son héritage littéraire. Elles en font partie intégrante.

Ces représentations mythologiques jettent des échos et des éclats culturels et font luire avec leurs significations plurielles et multiples cette littérature incroyable tellement il a su bien cristalliser et amalgamer mythe et production littéraire : pratique que bien d'écrivains et penseurs lui envient et lui en reconnaissent le mérite.

Cela s'explique par le fait que Khaïr-Eddine est le pur fruit d'une culture, sudiste complémentaire avec une culture et langue française dont il maîtrise bien les secrets et les manies.

En plus le fait qu'il est connaisseur des mythes occidentales (grecques et romaines) et du coup, il a su marier ces purs produits pour nous sortir des merveilles des entrailles de ces civilisations plurielles.

Le corps mythologique est notamment présent dans la titrologie de cet écrivain et on en trouve plusieurs qui sont célèbres et proclamés c'est : *La légende d'Agoun'chich. Ainsi que le mythe de Hammou Ouanamir*

Najate Necri dit à ce propos : « Khaïr-Eddine a intégré la figure d'Ouanamir dans plusieurs de ses récits (*Corps négatifs*: 1968 :6), *Le déterreur*(1973:33-35),*Légende et vie d'Agoun'chich* 1984 :78)en reinvistissant également les mythèmes du récit oral :l' errance, la déchirure, le retour impossible... ,» (Necri , 2009.p.178)

Dans nos corpus figurent plusieurs passages racontant des légendes et mythes qui y sont présentés comme suit dans le roman *Le déterreur* :

3. Mythes de Mohammed-Khair Eddine

1- La légende de Hammou Ouanamir

« Puis il entamait une anecdote ou un mythe où l'enfant élu de Dieu montait au ciel avec une célérité extraordinaire (.....) mais le jeune homme pensait souvent à sa mère mourant sur le reg stérile dans une hutte tout juste rafistolée ; il lui jetait tous les ans ,au moment où on sacrifiait en bas le mouton de l'Aïd, une gazelle céleste ou un énorme bélier , mais ces bêtes se désintégraient dans l'espace et sa mère qui lui hurlait sa faim et son désarroi crevait lentement ,et un jour il lui jeta sa chevelure mais elle fondait également dans l'espace est quoique ses nourris l'eussent retenu il se jeta du ciel vers la terre et un pool de son aisselles chut sur la gorge d'un mouton qui passait à proximité de la hutte de sa mère et

celui-ci fut dûment égorgé par le poïl et la veuve dit 'C'est le poïl de mon fils ,j'en suis sûre ,il m'a servi de couteau ,Dieu soit loué !Et elle ramassa le poïl et l'enterra au cimetière sur le tertre bosselé de la tombe de son mari et elle invoqua Dieu sous le soleil béant ,parlent aux arbustes et aux pierres et elle se dit ,mon fils m'est revenu ,maintenant je veux mourir , c'est son poïl qui me servira d'esquif pour gagner le ciel ,et elle mourut sur- le- champ » (, Khaïr-Eddine , 1973 .p.)

2- Le mythe de la Kahina

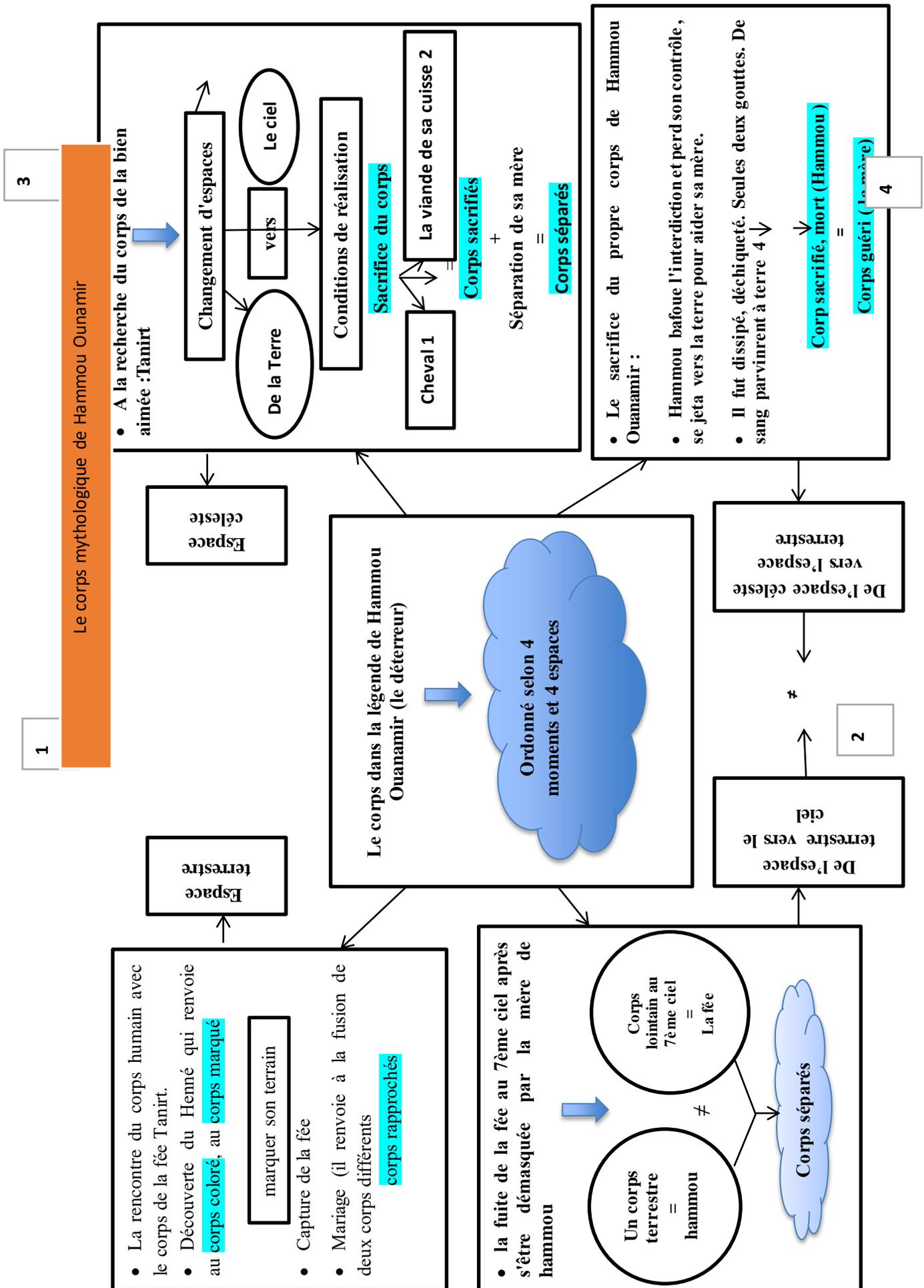
Dans un autre passage on trouve un autre mythe c'est celui de Kahina :

«Faites en sorte que cette terre recouvre son sourire ! Ma terre, dis-je, est un amoncellement de cadavres et d'hystérie. Une rupture telle qu'on n'en a, sous la vue que dans le passé, sous les Romains et les pourfendeurs qui brûlèrent Kahina- la-Berbère !» (Khaïr-Eddine , 1973.p.109)

En ce qui concerne la légende de Hammou Ouanamir, le corps est tellement présent qu'il engendre plusieurs corps dans son sillage.

On pourrait essayer de les traquer pour les étudier et les comprendre, nous allons nous pencher dessus pour arriver à structurer la position du corps présente dans ce mythe.

Ainsi, on se trouve devant 4 éléments qu'enjambe le corps , nous allons les résumer ci-dessous :



- 1- Hammou Ouanamir a accepté de sacrifier son cheval et l'a découpé en morceaux pour pouvoir nourrir le vautour qui allait l'emmenner chez sa bien-aimée au 7^{ème} ciel.
- 2- En montant au ciel, Hammou a laissé tomber un morceau de viande du cheval, Pour nourrir L'oiseau, il fut obligé de découper de la viande de son propre corps.
- 3- Lors de la fête du sacrifice Hammou a enlevé la dalle lui permettant de voir ce qui se passait à terre, il a vu sa mère, devenue aveugle, à force d'avoir pleuré son fils absent et de n'avoir trouvé personne qui lui engorgerait le mouton du sacrifice.
- 4- une première goutte de sang rendit la vue à sa mère, la deuxième goutte de sang a immolé le mouton.

Dans le conte de Hammou Ouanamir, on se trouve confronté avec plusieurs variantes du corps chez *khair-Eddine* dans lesquelles se passe un grand conflit et une grande tension du corps où domine le côté négatif, marginal et malheureux.

La dichotomie entre le corps désirant charnel de Hammou envers sa bien-aimée contre un corps désirant pieux concernant le corps aimé de la mère, c'est un amour pieux, naturel de la mère pour lequel Hammou va tout sacrifier.

Vers la fin. L'amour du corps naturel a triomphé sur le corps et l'amour de l'épouse et l'amante.

De ce fait, *khair-Eddine* en faisait appel au mythe Hammou Ouanamir il fait allusion selon certains au célèbre mythe occidental d'*Œdipe* sauf que le premier raconte l'adulation du corps maternel au point de faire le sacrifice de son propre corps et se vouer à la mort à la fin pour mener au bonheur de sa mère.

Quant au mythe d'*Œdipe*, il s'agit d'un amour pour les parents qui va mener au meurtre du père et le mariage inceste avec la mère.

D'un autre côté, l'amour du corps désirant de Hammou pour un corps désiré de la (*Tanirt*) vacille entre le sacrifice au début de l'amour maternel puis après cela par le sacrifice du corps animalier du cheval en même temps que le sacrifice de sa propre chair pour nourrir l'aigle qui le transporterait vers son adulée.

Enfin, le sacrifice du corps de Hammou pour soulager et satisfaire le corps malade et en manque de sa mère.

L'autre célèbre mythe qui a été observé dans le roman *le Déterreur* est le mythe de la *Kahina* : personnage mythique qui intéresse beaucoup l'auteur et qu'on trouve beaucoup dans ses œuvres : tels que : *Une vie, en rêve, un peuple toujours errant*, dans corps négatifs, dans *le Déterreur*, et aussi dans plusieurs de ses poèmes.

Ainsi, la *Kahina*, la prophétesse ou La devineresse c'est le même mot qui désigne « *Dihya* », une guerrière berbère qui s'est révoltée contre l'invasion des *Omeyyades* lors de la

conquête musulmane. La Kahina a réussi à unifier le Maghreb contre les envahisseurs musulmans. Elle a été brûlée vive en 703.

Elle est considérée comme une icône qui porte en elle une grande charge symbolique du fait de ses qualités guerrières et militaires ainsi que son combat féministe avec un parcours politique vraiment remarquable c'est pourquoi on la trouve présente dans les chants des femmes berbères :

Je suis venue pour qu'un scandale éclate

Je suis venu d'une légende atroce et sanglante

Je m'appelle la brûlée-vive

Mais je domine

Vos perpétuités et vos danses forcées

Je suis l'aigle-femme [...]

Je m'appelle la tuée-ivre

De -son visage- de -sarrasin- et -de violette

Kahina .(Khaïr-Eddine , 1988 p.118,119)

Pour récapituler tout ce qu'on a dit, on pourrait affirmer que le corps mystique ou légendaire prend une grande proportion à travers les diverses œuvres et s'inscrit avec grande force pour garantir une transmission de légendes à travers plusieurs héros mystique : Hammou Ouanamir, la Kahina, Agoun'chich dans le but de célébrer une mémoire collective Berbère transmise depuis des millénaires au point que Khaïr-Eddine lui a donné une grande place en disant : [mais entre la théorie théorique et la légende que choisir ?]. (Khaïr Eddine , 1978.p.24)

Pareil à tous les systèmes sociaux, le système social relevant de la culture Marocaine communique des représentations et des variantes multiples du corps qui peuvent être concrètes, réelles ou fictives, émanant de l'imaginaire et l'héritage culturel.

Parmi ces figurations du corps qu'on trouve fort présentes dans les romans de Khaïr-Eddine se démarque le corps mythologique qui vient célébrer à juste titre la concrétisation de la production littéraire à la rencontre des mythes et légendes Berbères et qui prennent une importante proportionnalité dans la pensée de Khaïr-Eddine.

Ainsi, l'entrecroisement entre les mythes :thème préféré des anthropologues- et la littérature- semblent crier sur les toits cette nostalgie, cet amour enraciné qu'à notre écrivain pour sa culture Berbère puisqu'on constate avec force une diversité de légendes célèbres : Légende de Hammou Ounamir, La Kahina ou des personnalités ayant vécu réellement et qui ont pris le statut de héros mystique tels que : **Mririda**, la poétesse et la courtisane berbère qui a surpris et émue le monde entier par son talent poétique, son indépendance et sa hardiesse due à sa révolte contre les contraintes de l'époque et dont il

parle dans son roman *Le déterreur*: « MAIS ILS OUBLIENT QUE M'RIRIDA PASSA PAR LÀ » (Khaïr-Eddine , 1973.p.112)

Khaïr-Eddine rapproche ainsi le mythe de la littérature en introduisant des indices mystiques et en les incrustant dans ses écrits d'une telle manière que cela n'atteint nullement à l'identité et les spécificités de chacun.

Au contraire, il semble embellir ces mythes et leur redonner vie au sein de ses poèmes et ses romans. Ce qui semble étonnant dans ceci c'est que son approche littéraire des mythes tient d'un côté, de l'aspect stable et de l'autre de l'aspect turbulent et révolté du corps. Il exprime avec profondeur la richesse et l'intérêt de ces mythes et légendes dans sa pratique scripturale malgré son côté auteur transgressif, errant et marginal.

Le mythe, comme chacun sait, a une grande charge culturelle. Plusieurs disciplines se sont occupées à l'étudier. Ainsi le corps mythologique qu'il nous présente se révèle être en réalité une multitude de corps : corps amoureux, corps emprisonné, corps sacrifié, corps fusionnés, corps séparés, corps souffrant, corps mort, corps brûlé vif, corps vivant...

écriture des mythes et légendes de Khaïr-Eddine est une écriture particulière, il y suit une stratégie de construction suivie tout de suite d'une déconstruction, les personnages de ses mythes, et Hammou Ouanamir et La Kahina et Mririda sont racontés, bâtis, réfléchis d'abord de façon à créer des corps amoureux, corps réunis, corps vainqueurs, corps poètes, corps heureux au début :

La déconstruction/destruction se concrétise lorsque :

- Hammou vivait réuni, stable et heureux avec la fée.
- La Kahina était heureuse, ivre de ses exploits d'avoir vaincu les conquérants : les Omeyyades.
- Mririda (personnage réel) était amoureuse, heureuse avec son amant, elle vivait sa vie tranquillement et s'occupait à produire des poèmes.

La destruction revient avec :

- La nostalgie de Hammou Ouanamir et sa transgression des règles de « La Tanirt » et sa mort pour venir en aide de sa mère.
- La mort de la Kahina et de la façon la plus atroce : on l'a brûlée vive.
- Mririda a été délaissée par son amant français et a disparu dans des circonstances des plus douteuses : on n'a jamais trouvé sa trace.

Avec la déconstruction nous nous retrouvons devant une autre variété de corps : corps séparés, corps sacrifiés, corps morts, corps tués, corps disparus.

La mythologie au services de la subversion

En somme, en usant du corps mystique dans ses romans, Mohammed Khaïr- Eddine nous présente un langage qui foisonne de sens d'errance, de cadavres, d'insécurité et

parfois on se trouve devant des récits énigmatiques, injurieux, peuplé de rêves incompréhensifs mais révélateurs de l'âme tumultueuse de notre écrivain toujours .

L'auteur d' Agoun'chich nous dévoile aussi un corps mystique ou légendaire qui prend une grande proportion à travers les diverses œuvres et s'inscrit avec grande force pour garantir une transmission de légendes à travers plusieurs héros mystique : Hammou Ouanamir, la Kahina, Agoun'chich dans le but de célébrer une mémoire collective Berbère transmise depuis des millénaires au point que Khaïr-Eddine lui a donné une grande place en disant :[mais entre la théorie théorique et la légende que choisir ?]. (Khaïr-Eddine , 1978.p.24)

Par le biais de ces mythes et légendes ,l' auteur nous révèle un corps singulier, violent subversif , ineffable qui cache une âme souffrante et malmenée par les pensées d' un esprit qui refuse l'idée des contraintes, des interdits et des défendus, qui limitent et entravent les actions et les idées . C'est un corps qui échappe à tout contrôle et se permet tout ,tuer déterrer manger les morts, se sacrifier, violenter... Tout cela pour vivre sa propre destinée en liberté sans liens ni lois tels les mythe

Bibliographie

KHAÏR-EDDINE Mohammed, *Le déterreur*, Coll., Contemporains en poche, Editions du Seuil, Octobre 1973

KHAÏR- EDDINE, Mohamed, *Histoire d'un bon Dieu*, Paris, Seuil, 1968, p.118-119.

KHAÏR EDDINE, Mohammed, *Une vie, un rêve, un peuple, toujours errants*, Paris, Seuil, 1978,

KHAÏR- EDDINE, Mohamed, *Histoire d'un bon Dieu*, Paris, Seuil, 1968, p.118-119.

KHAÏR EDDINE, Mohammed, *Une vie, un rêve, un peuple, toujours errants*, Paris, Seuil, 1978

KHAÏR-EDDINE Mohammed, *Le déterreur*, Coll, Contemporains en poche, Editions du Seuil, 7Octobr

Najete, NECRI ,*Le mythe d' Ounmir*,Revue de l'IRCAM -N°3 Imprimerie El Maarifs El Jadida,Rabat,2009

Roland BARTHES, *Mythologies*, Éditions du Seuil,1957